MODES PARISIENNES

Toilette de jeune fille. Robe en serge bleue. Le corsage, blousant devant, d'une forme avantageuse, est croisé de côté et découpé à dent ornée d'un bouton et bordée d'une petite ruche de taffetas changeant vert et bleu. Le haut, décolleté en rond, laisse voir un plastron froncé en taffetas surmonté d'un col droit garni d'une ruche. Dos tout ouvert également, manches avec revers de taffetas, ceinture ronde en taffetas. Doublure de corsage ordinaire fermée au milieu du devant. Chapeau en feutre bleu garni de taffetas. Mat. : 2 verges ¼ de tissu, 7 verges ⅞ de taffetas.

PATRONS "UP TO DATE"

(Primes du SAMEDI)

No 422.—Voici un corsage élégant de demi-saison aussi bien pour dame que pour jeune fille. Notre modèle est fait en nouveauté française, vert et brun, soie et laine ; les revers sont en velours vert foncé avec un dépassant de satin vert et le gilet est en velours carreauté. Le col et les manchettes sont en velours avec, toujours, un dépassant de satin pareil au revers. Les manches ont deux coutures avec un petit pouff à l'emmanchure. La doublure du corsage est ajustée et s'attache sur le devant ; le gilet et le col s'attachent sur le côté gauche ; le revers droit s'agrafant en place par dessus.

No 422. Corsage pour jeune fille

No 508. Robe de chambre pour dame (avec pli Watteau)

Il faut 2 verges ½, en 11 pouces, pour faire ce corsage pour une jeune fille de 14 ans.

No 422 est coupé dans les grandeurs de 12 à 16 ans.

No 508.—Ce vêtement est très commode, fait en étoffe se lavant ou en laine légère ; les couleurs délicates bleu, rose ou vert ainsi qu'en soie de Chine font de ce vêtement un objet indispensable dans la garde-robe d'une élégante. Notre illustration est en jolie percale, l'empiècement est fait à plis garnis tout autour d'un volant en broderie. La doublure est ajustée, et sur elle est posé le dessus de l'empiècement ; le devant froncé et derrière un pli Watteau, le petit côté dessous le bras fait la forme ; le pli n'est pas arrêté, mais l'ampleur du devant est retenue par une ceinture en ruban tombant en boucles sur le devant. Les manches ont deux coutures et sont très ajustées, avec un petit volant dans le bas. Un volant garnit le bas de la robe. Le col est fait avec la même étoffe à plis employée pour l'empiècement ; on peut acheter cette étoffe tout apprêtée.

Il faut 8 verges en 11 pouces pour faire une robe pour une personne de grandeur moyenne.

Le No 508 est coupé dans les grandeurs de 32 à 42 pouces, mesure de buste.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centins, argent ou timbres-postes.

Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centins.

Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

SYMPATHIE MAL PLACÉE

Une veuve s'en fut au bureau d'une compagnie d'assurances afin de retirer le montant de la police que son défunt mari possédait. Durant la conversation qui s'en suivit, le commis cru devoir lui dire sympathiquement qu'il étaitb bien peiné de voir que son mari était mort. Mais il fut bien étonné lorsque, faisant un geste qui faillit le renverser, elle lui répondit d'une voix aigre : " Vous, les hommes, vous êtes bien tous les mêmes, toujours peinés quand une pauvre femme a une chance de toucher un peu d'argent."

IL A GAGNÉ SON POINT

Le magistrat.—Prisonnier, voici la septième fois que vous apparaissez devant moi.

Le prisonnier.—Je le sais, Votre Honneur. Votre Honneur a toujours été mon favori. Vous êtes si juste.

Le magistrat (adouci).—Bon, je vais vous laisser pour cette fois ci, mais ne revenez plus devant moi.

Le prisonnier.—Merci, Votre Honneur ; je le savais bien que vous étiez un homme juste.

SON ENSEIGNE

Un monsieur.—Pourriez-vous m'indiquer, monsieur, la demeure de ce dentiste qui extrait les dents sans douleur ?

Le passant.—Parfaitement. Descendez cette petite rue, tournez le premier angle et écoutez jusqu'à ce que vous entendiez des cris perçants ; c'est là !

UNE INDIGNITÉ

Le mari.—Voici un compte pour un costume de bal ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

La femme.—Ne te rappelles-tu pas la robe verte que je portais au bal l'an dernier lorsque tu me fus présenté ?

Le mari (indigné).—Oh ! Je pense bien que tu ne veux pas dire que je vais être obligé de payer pour le piège avec lequel tu m'as attrappé ?

AMÉNITÉS

Madame (lisant son journal) — " La girafe a une langue de dix-huit pouces de longueur."

Monsieur.—En es-tu jalouse ?

LA RAISON

Figaro. — Depuis quelque temps je ne te vois plus aussi souvent avec cette jolie fille que tu avais coutume d'accompagner.

Bigaro.—Non ! Je l'ai épousée.

ENTRE AMIES

Anna.—Ils disent tous que j'ai la bouche et le nez de ma mère.

Louisa.—Ah ! Eh bien, ta mère a été chanceuse de s'en débarrasser.

DEVINETTE

—Voyez-vous le pêcheur ?